

La maison de Nicola

Autor(en): **Wicht, Annette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **38 (2008)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827083>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Haute Ferme du Vert Pays abrite des trésors, un grand jardin, un vieux tilleul, une petite brocante, une galerie et une atmosphère propice à la contemplation. **Nicola Beaupain** y propose aussi des stages de développement personnel, de yoga et de créativité.



Nicola Beaupain a redonné vie à la vieille ferme fribourgeoise.

Aldo Ellena

La maison de Nicola

Il y a des maisons qui ont une âme et reflètent celle de leurs habitants. La maison de Nicola Beaupain est de celles-là. Le destin lui a prêté, il y a vingt ans, pour la dépanner, la clé d'une vieille ferme empoussiérée sur les hauteurs du petit village d'Estévenens. «J'ai eu un coup de foudre pour cette maison de 1727 et je me suis désormais "mariée" avec elle, avoue la gardienne du lieu. Le coup de foudre c'était un cadeau, mais après c'était du boulot.» Ainsi, petit à petit, la ferme empoussiérée a repris formes, couleurs et vie. Aux vieilles poutres et boiseries, au fourneau à molasse sont venus s'ajouter le confort et la lumière d'aujourd'hui.

Racines hollandaises

Née Dubbeldeman, en robe du soir et longs gants, à Amsterdam, Nicola Beaupain a vécu neuf vies, dit-elle,

comme les chats. Une enfance de petite fille riche, entre des parents très mondains, avec des activités de bonne société. «Dans le luxe, j'ai souffert, je n'aimais ni le tennis, ni le piano, ni les salons de beauté ou les séances de coiffeur. Plus tard, après avoir été confrontée aux réalités de la vie, j'ai bien sûr pu changer mon regard et – ne serait-ce que tardivement – apprécier ces privilèges et en reconnaître leur rôle formateur pour la femme que je suis maintenant.» Solitaire et rebelle, elle a beaucoup lu et se souvient avec joie de l'amour de sa petite grand-mère. Elle a vécu l'occupation allemande, les privations, sans pour autant garder de la guerre un souvenir terrifiant. «A 5 ans, j'allais seule avec ma voiture de poupée découper des morceaux de tourbe pour chauffer notre appartement.»

Puis est venue la Suisse, pour parfaire son français après son bacca-

lauréat. Elle y rencontre son mari à l'École des beaux-arts. Avec lui elle partagera 20 ans de vie commune. Avec deux fils nés à Genève, la famille déménage à Céligny, enclave Genevoise dans le pays de Vaud, au bord du lac Léman. A côté de sa vie de famille, elle crée une petite école d'expression créatrice, puis des sculptures végétales qui connaissent un grand succès. Sa vie prend un autre tournant au début des années 80, elle se sépare de son mari.

Eveiller la créativité

Après une «période vagabonde», Nicola Beaupain vient s'installer dans le canton de Fribourg. Départ à zéro pour gagner sa vie, grâce à ses passions, les sculptures végétales et le yoga. Quelques années plus tard, elle prend un nouveau virage. Avec une formation complète en thérapie PNL (program-

mation neurolinguistique), elle travaille pendant 12 ans dans le domaine social. Retraitée depuis quelques années maintenant, M^{me} Beaupain partage son temps entre ses enfants et petits enfants, des cours de yoga, la création de colliers de papier, des consultations de PNL, des stages de développement personnel, la brocante (ouverte tous les samedis de 10 h à 12 h) et des expositions.

«Je suis aussi devenue déménageuse, explique-t-elle. Parce qu'avec chaque exposition, l'aménagement doit changer pour mettre en valeur les pièces exposées.» La dernière en date a présenté les peintures et estampes du peintre fribourgeois, Jean-Pierre Humbert. Le prochain rendez-vous important de la Haute Ferme du Vert Pays sera le marché de Noël durant le dernier week end de novembre. Mais la maison de Nicola est ouverte à tous, en tout temps sur rendez-vous, et également pour la location de salles. Sa devise: «Que la Beauté rayonne!» ■

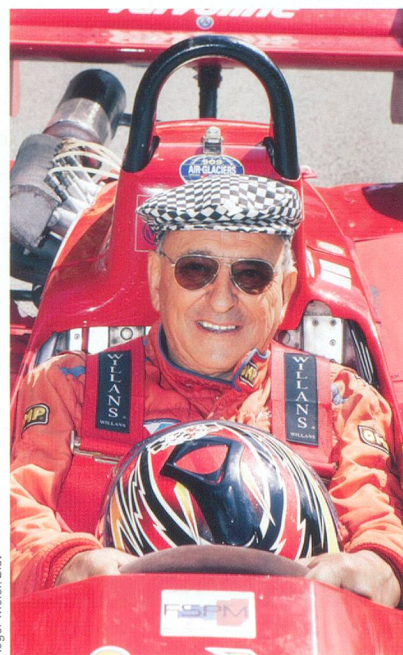
Pour toute information supplémentaire: La Haute Ferme du Vert Pays 31, ch. de Reinach, 1687 Estévenens, 026 652 36 34.

Pilote de course à 75 ans

Une forme resplendissante pour aller à un train d'enfer! Le Sierrois Roger Rey participe chaque année à une bonne douzaine de courses automobiles.

A 75 ans, les réflexes du pilote sont-ils toujours au top? «Je m'entraîne beaucoup, explique-t-il. Et j'ai la chance d'avoir d'excellents réflexes. La seule chose que je vois se modifier avec l'âge, c'est une sorte de frein instinctif. Avant une épingle, je freine parfois quelques mètres trop tôt. C'est inconscient.» Ce qui ne l'empêche pas de remporter encore des prix et d'impressionner les jeunes pilotes.

Depuis l'âge de 20 ans, Roger Rey est à la fois mécanicien auto, pilote instructeur et constructeur de voitures de course. C'est lui qui a organisé les premières courses automobiles du Valais, entre autres le Martigny-Verbier, devenu le fameux Rallye du Valais. Il est aussi le fondateur de la course de côte Ayent-Anzère. Pour l'anecdote, sachez que son statut d'organisateur l'empêchait de participer à l'épreuve, alors, le vendredi précédent



Roger Meier/Bist

Roger Rey: des réflexes toujours aussi rapides...

la course, il envoyait sa démission du comité par pli recommandé. Au programme de l'hiver? «Je préparerai ma voiture pour les courses de l'année prochaine.» **MR**



Jean-Pierre Tharim

Papy du rire

On l'avait connu grand-père au foyer, puis acteur dans l'émission *Super Seniors*. Aujourd'hui, Jacques Bonvin revient sur le devant de la scène, au propre comme au figuré.

A 63 ans, il a décidé d'entamer une carrière d'humoriste. Dans les concours où il se présente, il passe pour un dinosaure et le jury ne se montre guère compatissant pour ce papy du rire, confronté à des jeunets qui pourraient sans peine être ses fils. «Je n'en reviens pas d'avoir cet âge-là, s'exclame Jacques

Bonvin. Dans ma tête, je suis un gamin...» Depuis son expérience télévisuelle, les projets se bousculent dans sa tête. Un feuilleton pour le petit écran, une escapade aventureuse au Paraguay et puis, pour terminer, un spectacle qui met en scène un ancêtre va-laisan un peu perdu dans le monde d'au-

jourd'hui. «Pour créer ce spectacle, je me suis inspiré d'un personnage de Chermignon, mon village d'origine. Il est confronté aux technologies actuelles. Il ne comprend plus, il ne suit plus, tout va trop vite...» En plus d'une bonne dose d'humour, Jacques Bonvin emporte avec lui

quelques grammes de philosophie dans sa besace. «Il ne faut pas trop attendre pour réaliser ses rêves. Je n'ai pas envie d'avoir des regrets le jour du grand départ.» Son spectacle s'intitule *Y me va que bien*. Il est joué dans les petits cabarets à travers le pays, entre novembre et décembre. **J.-R. P.**